

- Promouvoir et faciliter la formation d'alliances stratégiques entre des entreprises du Canada et des entreprises de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.
- Promouvoir le Canada comme un lieu sûr et avantageux où les Australiens et les Néo-Zélandais peuvent investir et par lequel ils peuvent pénétrer le marché nord-américain créé par l'ALENA.
- Encourager à la fois les entreprises du Canada et celles de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à coopérer dans les pays tiers, particulièrement en Asie, mais aussi sur les continents américains.

Contexte

Souvent, on néglige de reconnaître ou on sous-estime l'importance de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande comme sources d'investissement étranger direct et comme pays où investir. Malgré la distance physique qui les sépare du Canada, les deux pays offrent de nombreuses possibilités aux entreprises canadiennes, surtout les petites et moyennes entreprises (PME), qui cherchent à accroître leurs exportations vers la région de l'Asie-Pacifique et vers d'autres pays. Étant donné la stabilité politique, économique et sociale dont ils bénéficient et le fait qu'ils possèdent une langue en commun ainsi qu'une culture, un système juridique, une réglementation et des pratiques commerciales similaires - sans oublier les rapports d'amitié et d'entraide qui les unissent depuis longtemps - l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont des pays sûrs et avantageux pour les entreprises canadiennes.

Dotée d'abondantes ressources naturelles et d'une population très instruite et située stratégiquement dans la région de l'Asie-Pacifique qui connaît une expansion rapide, l'Australie accueille la plupart des formes d'investissement étranger et est particulièrement ouverte à l'investissement dans des industries d'exportation et génératrices d'emplois. Bien qu'il y ait des plafonds dans des secteurs névralgiques comme la radiodiffusion et la presse écrite, les obstacles à l'investissement sont en général peu nombreux, transparents et imposés avec impartialité. Une conjoncture économique favorable et une série de réformes économiques, en l'occurrence la déréglementation, la privatisation et la restructuration des relations industrielles destinées à accroître la compétitivité de

l'Australie, offrent des incitatifs additionnels à l'investissement étranger.

Selon Statistique Canada, l'investissement direct canadien en Australie à la fin de 1996 a dépassé les 3,3 milliards de dollars, reflétant une tendance en hausse observée ces dix dernières années et faisant de l'Australie le deuxième pays en importance, après le Japon, où le Canada investit dans la région. À titre de comparaison, l'investissement cumulé direct australien au Canada totalisait 349 millions de dollars à la fin de 1996, ce qui représente le niveau le plus faible depuis 1989, où il a atteint un record de 834 millions de dollars. Selon les données du Australian Bureau of Statistics, cependant, l'investissement augmente dans les deux directions. En effet, l'investissement australien au Canada se situe près de 2 milliards de dollars tandis que l'investissement canadien en Australie se situe près de 5 milliards de dollars. Près de la moitié de l'investissement australien au Canada est concentrée dans les métaux et les mines, 22 % le sont dans les aliments et les boissons, et 18 % dans les transports et les communications. L'expérience démontre qu'il est peu probable que de nouveaux grands projets soient entrepris en dehors des secteurs des minéraux et des ressources. On préconisera probablement plutôt, dans ces autres secteurs, des projets de moindre importance ou des achats. L'investissement australien direct est plutôt axé sur l'acquisition de parts de marché et, dans une moins grande mesure, sur l'acquisition de technologies. Les entreprises australiennes cherchent à investir dans des secteurs précis. Par ailleurs, près de 50 % de l'investissement direct canadien a été effectué dans le secteur des minéraux et de l'énergie, 20 % dans la fabrication et 11 % dans l'agriculture et l'exploitation forestière. Un nombre croissant d'entreprises canadiennes oeuvrant dans une variété de secteurs ont également choisi l'Australie comme le site de leurs activités régionales. Plusieurs de ces entreprises sont des PME et suivent les traces de premiers investisseurs plus importants comme Nortel, la Banque TD et McCain Foods.

Bien que la Nouvelle-Zélande soit un marché beaucoup plus petit et qu'elle ne possède pas autant de ressources naturelles que l'Australie, bon nombre d'entreprises canadiennes ont constaté qu'elle représentait un marché rentable pour leurs produits et services ainsi que pour l'investissement. Le milieu des affaires accorde son plein appui aux investisseurs étrangers, et le gouvernement actuel a pour politique d'accueillir et d'encourager l'investissement étranger sans appliquer de

***L'investissement
australien au
Canada se situe
près de 2 milliards***